

L'agressivité des médias - quo vadis?

Lavinia Betea

Université "Aurel Vlaicu", Arad, Romania
and

Ramona Lile

Université "Aurel Vlaicu", Arad, Romania

Abstrait: Brièvement, l'agressivité est définie comme le comportement par lequel sont produits une souffrance intentionnelle et/ou un préjudice physique et/ou psychique. Une première classification des manifestations agressives les délimite en termes physiques et verbaux.

Les théories explicatives actuelles de l'agressivité postulent son caractère instinctif et inné; son déclenchement par des techniques d'influence et de provocation; ainsi que sa potentialisation par frustration et certains facteurs environnementaux.

Le modèle d'apprentissage social de l'agressivité (Bandura, 1977) a une large diffusion et utilité.

Mots clés: médias, l'agressivité, enfants, la communication, la télévision.

1.L'expérience „Bobo Doll” (1961)¹

À l'Université de Stanford, où il travailla comme professeur, le psychologue canadien Albert Bandura, mena une expérience pour démontrer que certains comportements sont enseignés par les enfants par l'observation et l'imitation.

Synthétiquement, l'expérience avait comme variables indépendantes un "agresseur" et une bulle gonflable (un jouet à la mode des années soixante). Le ballon, de la taille d'un enfant de 6 à 8 ans, avait une forme en œuf d'un poids

inférieur, de sorte qu'il retrouvait sa forme d'origine. Le ballon avec un visage de clown sympathique était „Bobo Doll”.

Le groupe expérimental était composé d'enfants du personnel et des étudiants de la maternelle de l'Université Stanford. Selon la méthodologie classique, ils ont été divisés en groupes expérimentaux et en groupes témoins.

L'expérience a été réalisée en trois phases:

- a) Le groupe expérimental a été placé dans une pièce où il a été témoin de „l'agression” d'une jeune femme sur la „Bobo Doll”: elle lui a donné un coup de main, de pied, avec un petit marteau, s'est assise sur elle, crié des mots insultants (“sucrer!”, etc). Donc, le groupe expérimental a été témoin d'une scène d'agressivité physique et verbale.
- b) Ensuite, le groupe d'enfants ayant vu la scène a été autorisé à jouer dans la pièce où se trouvaient encore la poupée et les petits marteaux. Après, l'autre groupe - le groupe de contrôle, qui n'avait pas assisté à l'expérience - a été amené dans la même pièce avec les mêmes objets et le même temps pour le jeu libre.
- c) Il y avait une différence significative dans le "jeu" du groupe expérimental avec „Bobo Doll” par rapport au comportement du groupe témoin. Le premier a imité l'agressivité verbale et physique observée.

En conclusion:

- a) Les enfants qui observent le comportement agressif d'un adulte, lorsqu'ils en ont l'occasion sont plus susceptibles de faire preuve d'agressivité que ceux qui ne sont pas exposés à l'agression.
- b) L'apprentissage se fait non seulement par renforcement (punition ou récompense) selon les théories de Pavlov et de Skinner, mais aussi par observation et imitation, en l'absence de punition ou de récompense.

Dans une expérience-réplique réalisée en 1963, Bandura a remplacé la scène en direct de l'agression de „Bobo Doll” par une vidéo.

Les résultats ont confirmé ceux de la première expérience.

En conclusion: l'exposition indirecte à l'agressivité - à travers les médias - conduit à des comportements agressifs.

Bandura, Ross et Ross (1963) ont tenté de déterminer si le renforcement utilisé par le behavioriste Skinner pour encourager ou décourager certains comportements pouvait influencer le comportement d'un observateur qui assiste - en tant que tiers - à récompenser ou punir les autres pour agressivité.

Dans le design de l'expérience initiale, une troisième personne a été introduit :

- a) devant un groupe d'observateurs, a donné une récompense alimentaire à l'agresseur;
- b) devant un autre groupe d'observateurs, elle a critiqué l'agresseur.

En conclusion, les enfants qui ont visionnés la vidéo avec la récompense de l'agresseur étaient plus susceptibles de l'imiter (Bandura 1977, 120-140).

Comme tous les expérience psychologique, l'expérience de Bandura a été critiqué comme:

- (a) Sélection subjective de l'échantillon (exclusivement des enfants de familles dont le niveau d'éducation est supérieur à la moyenne);
- (b) Faible validité externe (parce que les participants aux expériences ont l'âge de la maternelle, un intervalle étroit qui ne permet pas d'extrapoler les résultats aux âges où l'imitation des adultes joue un rôle moins important);
- (c) Ethique de la méthodologie utilisée (la prévisibilité de l'imitation du comportement adulte de l'échantillon à l'âge de la première enfance - 0 à 7 ans).

En 1977, à partir de ces recherches, Bandura a élaboré la théorie de l'apprentissage social, un bagage „utile" de la psychosociologie, en particulier dans l'étude de l'agressivité. Selon lui, il existe un lien direct entre élever un enfant dans un environnement agressif et son comportement d'adulte violent. Il postule que l'apprentissage social est la base de la socialisation. Le développement de la personnalité humaine se produit par l'observation et l'imitation, des modèles issus de l'environnement social. Mais la socialisation est un processus qui dure toute la vie. En raison de l'apprentissage social, les enfants apprennent à marcher, en raison de l'apprentissage social, ils apprennent à parler, etc.

2. Paradoxes de la socialisation des nouvelles générations

De telles théories ont conduit à des changements majeurs dans les pratiques et la législation en matière d'éducation des enfants. Dans de nombreux pays, il est interdit d'agresser les enfants, pas seulement dans les établissements d'enseignement, mais également dans la famille.

La législation roumaine interdit „tout acte de violence (...) tant dans la famille que dans les institutions assurant la protection, le soin et l'éducation des enfants, dans les unités sanitaires, les unités éducatives ainsi que dans toute autre institution publique ou fournisseur privé de services ou d'activités avec des enfants”.²

En ce qui concerne les théories de l'apprentissage social de l'agressivité, le développement de nouvelles technologies de communication et l'accès des enfants à un contenu agressif, les réglementations législatives sont paradoxales.

Une brève intrusion dans l'histoire de la télévision roumaine au cours des dernières décennies, par exemple, révèle les grands changements survenus dans le quotidien des trois dernières générations. En Roumanie, la télévision est apparue à la fin de 1956. Une réalité dans la vie de la majorité des citoyens elle n'est pas devenue que dans les années 70. Cependant, en 1980-90, la Roumanie a connu une grave crise pendant laquelle le programme télé a été réduit à deux heures par jour, les contenus de ses émissions étant trop politisés et politisés,

Le premier grand changement dans le quotidien, dû à la chute du régime communiste en décembre 1989, a été la liberté et l'explosion de la presse écrite et de l'audiovisuel.

Les nouvelles réalités politiques ont coïncidé avec l'émergence et l'accès aux nouvelles technologies de communication (ordinateur, internet, smartphone). À l'heure actuelle, est rare l'absence d'un appareil de télévision à domicile, d'un smartphone et d'un ordinateur de l'élève du secondaire. La presse écrite est également lue en ligne. L'abonnement le moins cher au réseau de télévision par câble fournit plus de cent stations de télévision.

En ce qui concerne les chaînes roumaines, la chaîne nationale (La Télévision Roumaine – TVR) diffuse quotidiennement sur 3 programmes, plus les studios territoriaux. 14 autres chaînes commerciales nationales émettent 24 heures

sur 24. Il existe également des chaînes de cultes religieux et trois chaînes nationales qui diffusent exclusivement musique folklorique roumaine.

Selon le concept de „société ouverte" de Karl Popper (Popper 1979) et les théories de la démocratisation à l'horizontale, par l'initiative et la participation des citoyennes, les chaînes de télévision locales étaient considérées comme un bon coagulant pour „l'âme de la communauté”.

Ainsi, au moins une station de télévision locale a été créée dans chaque ville, capitale du comté (environ 50 stations locales en Roumanie). Elles diffusent des informations quotidiennes, des reportages, des interviews, des talk-shows et divertissements.

En Roumanie, il existe une *Loi sur l'audiovisuel* et une institution nommée Conseil national de l'audiovisuel qui veille à son respect. Mais le contenu de la loi régit les mécanismes économiques du marché des médias. Un seul article fait référence aux contenus des médias dans les termes suivants: „Art. 3, p. 2. Tous les fournisseurs de services de médias audiovisuels ont l'obligation de fournir des informations objectives au public afin de permettre une présentation correcte des faits et des événements et de favoriser la libre opinion des citoyens”.³

Dans le cas de contenus à forte agressivité ou nudité, les avertissements sur sont les suivants: "Nous vous avertissons qu'ils suivent des images à impact émotionnel" ; ou „Il est interdit aux mineurs de moins de 12 (15) ans sans leur consentement ou en présence de leurs parents”.

3. La méthodologie de la recherche

Nous proposons ci-après l'estimation de certaines données d'une étude sur le contenu médiatique agressif d'une journée habituelle (mercredi 8 novembre 2018) aux niveaux national et local (Roumanie, respectivement la ville d'Arad).⁴

La méthode d'analyse du contenu du discours réside dans le traitement quantitatif d'un matériau symbolique qualitatif. La méthode est principalement appréciée pour son potentiel dans l'analyse objective et systématique de la communication en calculant la fréquence des indicateurs quantifiables. Laurence

Bardin la définit comme „une herméneutique fondée et contrôlée par la déduction par inférence" (Bardin 1993, 28).

Comme toute méthode, elle présente des avantages et des inconvénients. Son principal mérite est son utilisation dans l'analyse de documents contenant des informations complexes ayant une grande valeur communicative: messages aux médias, statistiques officielles, rapports, documents d'enquête judiciaire, lois et décrets, etc. Parmi les limites de la méthode, il y a la difficulté d'établir les catégories et les indicateurs, les tests et les corrections dans la découpe du matériau à soumettre à l'analyse du contenu.

Pour la contextualisation, nous énumérons certaines des traits des programmes de la télévision roumaine:

- a) Comme l'avait dit Pierre Bourdieu (1996), les médias ont la tendance à ne pas informer, mais à émouvoir (Bourdieu 1996). Malheureusement, l'appel aux affects est généralement réduit aux négatives.
- b) Les principales informations des chaînes de télévision nationales commerciales commencent généralement par un „cas choquant" illustrant des comportements agressifs à l'extrême. En règle générale, les auteurs de tels actes ont de graves troubles psychiatriques. Cependant, les commentaires des journalistes sont inappropriés à cette réalité, avec les plus grands effets rhétoriques dans le schéma de crimes d'amour, de jalousie, de trahison, etc.
- c) Dans la concurrence féroce entre les chaînes commerciales, l'accent est mis sur le négatif de la société: scandales, crimes, pillages, etc. Le journal télévisé est donc un recueil d'événements sur lesquels les services d'inspection de comté et de police enquêtent, fournissant une image globale de l'insécurité et de la multitude d'infractions et de délinquants, très déformés par rapport à la réalité.
- d) Mêmes les phénomènes météorologiques habituels du climat roumain - neige, tempêtes, chaleur - sont traités sous le signe de l'apocalypse.
- e) La presse nationale et la presse locale regorgent de stéréotypes tels que: scandale gigantesque, impact dévastateur, accident spectaculaire, in-

formation choquante, main pénale, race folle, images révoltantes, situation scandaleuse, etc.

- f) Dépassé par l'audience des chaînes commerciales, la chaîne de télévision nationale devient de plus en plus concessive au style agressif de sélection et de présentation des informations.

Dans ce contexte, pour l'analyse du contenu des médias locaux, nous avons utilisé comme terme de comparaison l'une des émissions d'information les plus visionnées en Roumanie, *l'Observatoire*, de l'heure 19, de la chaîne de télévision nationale Antena 1.

***L'Observatoire* du 8 novembre 2018** contenait 21 matériaux filmés (Figure 1), la plus grande partie ayant des thèmes sociaux (9). Il y avait à une distance significative des nouvelles des domaines de la culture, de l'éducation, de la religion (3), de la politique (3), de la santé (3), des loisirs, des curiosités (3) et d'autres (météo 1).

Sur 9 nouvelles à contenu social, 8 étaient agressifs. Ils ont été cités sur une échelle de 0 à 5 (nous reproduisons leur titre pour une représentation plus claire de l'ensemble des faits): +5 („Une femme tuée dans l'accident par un prêtre qui a bu de l'alcool”) ; +4 („Scandale dans l'hôpital - garde blessée”; „Il a écrit ses intentions criminelles sur papier”) ; +3 („Fausse menace”, „Né plus tôt, transfert tardif”, „Un chauffeur en fuite à la recherche de flics”); +2 („Accident spectaculaire, pilote chanceux”, „Feu en bloc d'une bougie”).

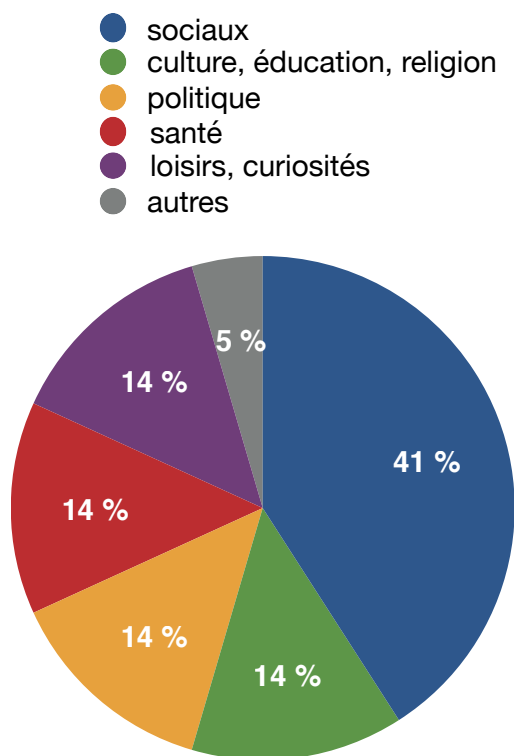


Figure 1. La structure de *L'Observatoire*, Antena 1.

En outre, deux des trois nouvelles en politique ont un contenu agressif, répertorié comme suit: +3 („Scènes obscènes en séance plénière du Parlement”) ; +2 („Le président et le premier ministre face à face”).

Il en résulte que 47% du contenus contiennent un degré d'agressivité élevé (Figure 2).

Avec cette unité de référence, nous avons allé à l'analyse de la presse locale d'Arad (Roumanie) comme suit:

a)TV Arad- station de télévision locale qui présente en priorité les événements de la journée a 19 heures.

Dans ses 18 nouvelle (Figure 3), ne prévalent plus les informations dans le domaine social (4), mais la politique (6) et de la culture, de l'éducation, de la religion (5), de la santé (1), de l'économie (1), des autres (1).

Mais il y a un article négatif (une femme tuée par un train), mais nous ne pouvons pas parler d'agression, car l'événement tragique n'a pas été délibérément provoqué.

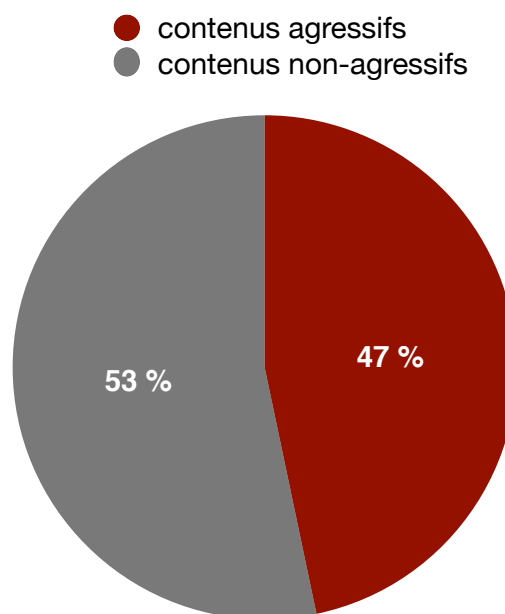


Figure 2. Contenus agressifs /non-agressifs

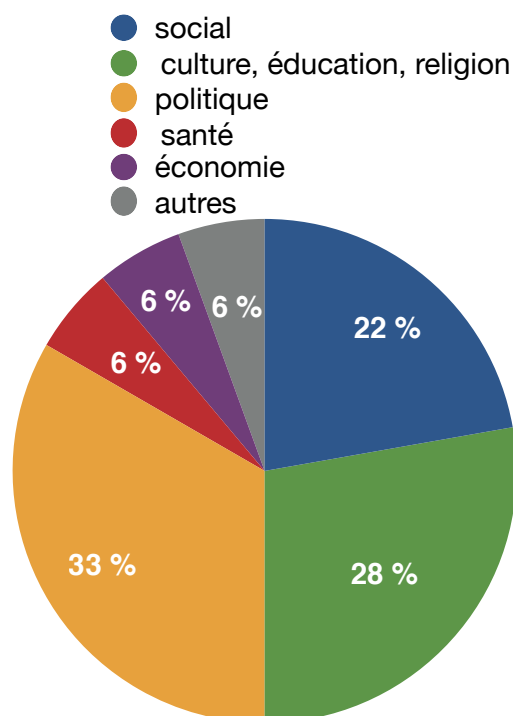


Figure 3. La structure des Nouvelles de TV ARAD

b) **Le Journal d'Arad**, le journal quotidien local le plus ancien et le plus populaire, qui paraît imprimé et en ligne.

L'édition en ligne présente 31 articles dont le contenu couvre les domaines suivants: social (8), culture, éducation, religion (7), politique (5), sport (4) et divertissement, curiosités (7). (Figure 4).

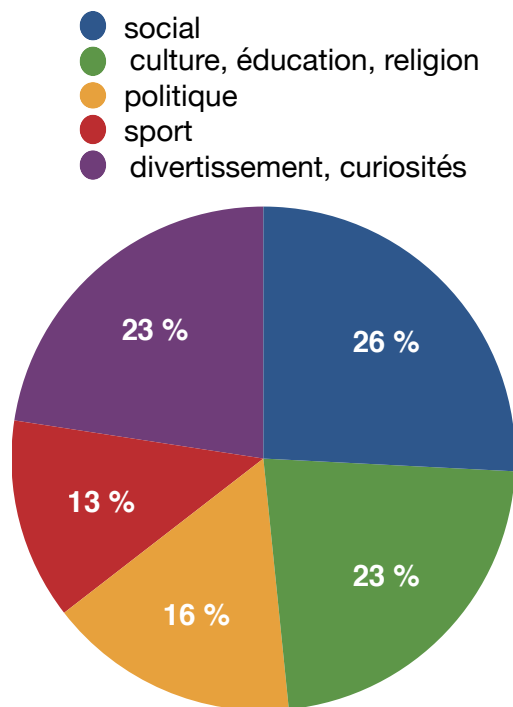


Figure 4. La structure de *Le Journal d'Arad*

Les contenus agressifs se manifestent (Figure 5) dans les articles de social (5), politique (2), divertissement, curiosité (1).

c) **Aradon**-quotidien local en ligne

Il a publié 30 articles dans les domaines suivants: social (14), culture, éducation, religion (4), politique (6), sport (3), divertissement, curiosité (3) (Figure 6).

Ceux-ci comprennent des contenus agressifs (Figure 7): sociaux (6), politiques (2), sportifs (1), divertissements, curiosité (1).

Les nouvelles chargées avec agressivité étaient les suivantes: „Un élève

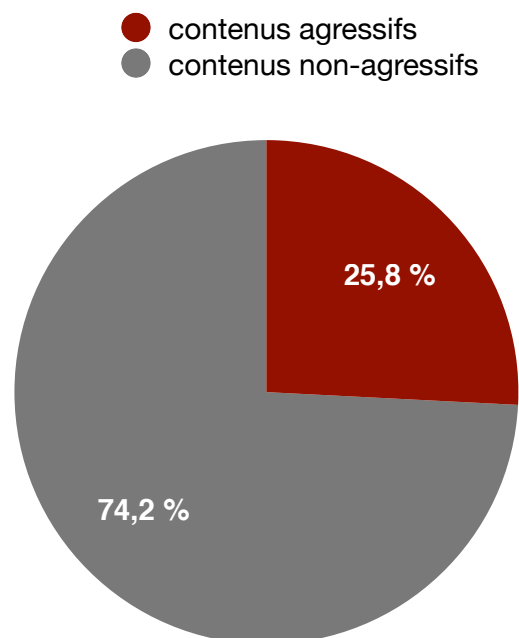


Figure 5. Contenu agressifs /non-agressifs dans *Le Journal d'Arad*

a été battu dans la rue par deux autres personnes, personne n'est intervenu"; „Une femme décédée après avoir été battue par un ivrogne"; „Le fournisseur de chaleur de la ville ferme ses portes le 16 novembre" (menace).

Il est à noter que deux articles ont été publiés dans ce numéro qui évoquent des comportements pro-sociaux („Des policiers à Arad - des donneurs de sang" ; „Un homme a trouvé 95 000 euros dans une armoire achetée et l'ont restituée à vendeur").

4. L'analyse des commentaires de la presse locale en ligne pendant 3 jours

L'explosion des nouvelles technologies de communication a généré un phénomène très dangereux - l'agression sur internet ou le cyberbullying (Keith et Martin 2005, 224-228). Bien que ceci soit défini comme du harcèlement interpersonnel via l'internet ou le téléphone mobile, nous apprécions le fait que l'analyse des commentaires sur les articles de la presse en ligne révèle un degré élevé d'agressivité. Sous l'anonymat du son „nom de

- social
- culture, éducation, religion
- politique
- sport
- divertissement, curiosité

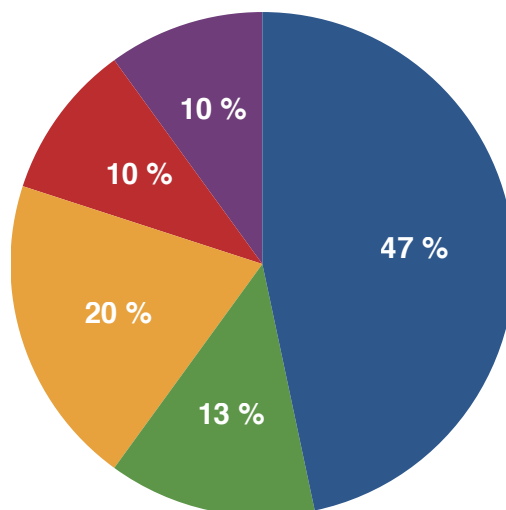


Figure 6. La structure d'Aradon

- contenus agressifs
- contenus non-agressifs

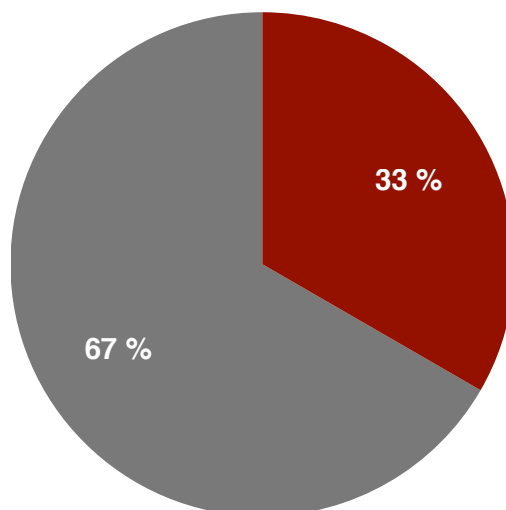


Figure 7. Contenus agressifs/non-agressifs d'Aradon

guerre", le commentateur écrit des remarques offensantes et agressives à l'auteur de l'article, à la personne interviewée ou à une partie du public. Même si les gens se protègent en les ignorant, l'espace public virtuel induit la perception d'un monde où tout est possible, où la haine et l'agressivité se répandent sans être frappées, ni punies.

Sur les 51 articles de la presse en ligne analysés, 36 ont été commentés (Figure 8).

L'article le plus commenté était „Le maire de la ville dans la course pour Le parlement européen” (Figure 9) avec 54 commentaires (85% agressif).

Comment se fait-il qu'un article sur l'intention d'un politicien local de se présenter à un poste au Parlement européen soit si cumulatif et si activement négatif? Nous traitons ici d'un autre phénomène généré par la communication virtuelle: les groupes d'intérêt désignés en Roumanie par le terme „postaci" (du verbe „poster"). Il s'agit en général de groupes organisés et parrainés par des partis ou par certains hommes politiques, agissant sur ordre de ceux-ci, soit : a. pour fabriquer du prestige (in group); b. soit

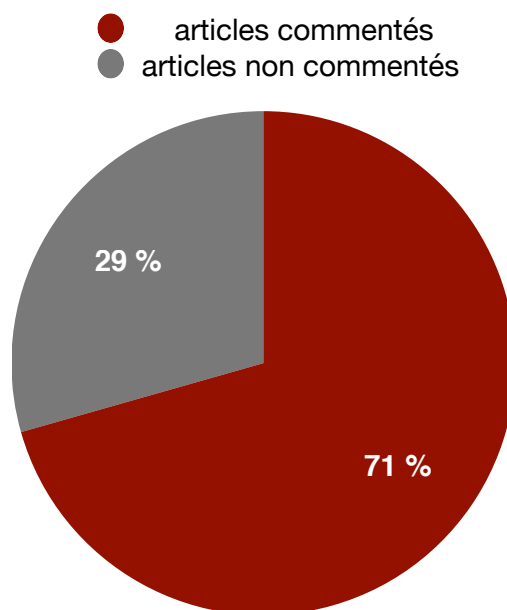


Figure 8. Les commentaires de la presse locale en ligne pendant 3 jours.

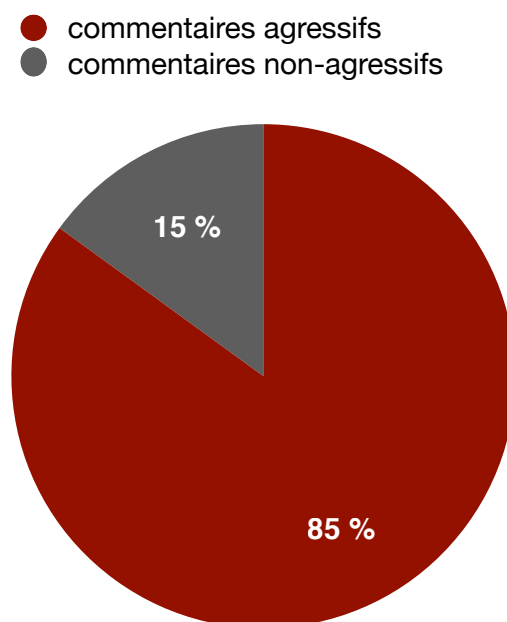


Figure 9. Les commentaires agressifs/non-agressifs du le plus commenté article.

pour dénigrer et harceler la concurrence de l'espace public et politique.

Cela s'explique également par le nombre important de commentaires polarisés dans les articles du „CET qui cessent de fonctionner le 16 novembre” (29 commentaires, dont 70% agressifs), ainsi que par les explications du maire sur la question de l'approvisionnement en énergie thermique (14 commentaires, 78 % agressif). Nous mentionnons que le CET est l'abréviation du fournisseur de chaleur pour les habitants d'Arad (Figure 10).

Un autre article dans le domaine social ("Parking pour les voitures devant le centre commercial") a suscité 26 commentaires (dont 68% agressifs) - (Figure 11).

Globalement, de notre recherche aboutissent les conclusions suivantes:

1. Il y a moins d'agression dans les médias locaux que dans les médias nationales. Cela peut s'expliquer par le nombre moins élevé de „faits de sensation ", mais aussi par le degré élevé de cohésion et les interactions directes des citoyens

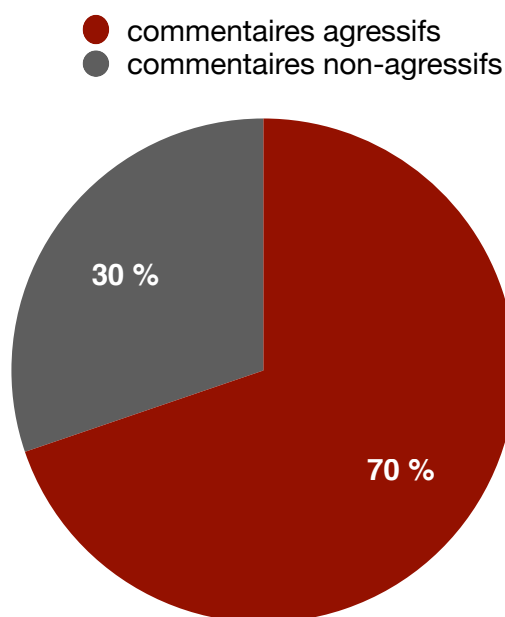


Figure 10. Les commentaires agressifs/non-agressifs pour „CET qui cessent de fonctionner...”

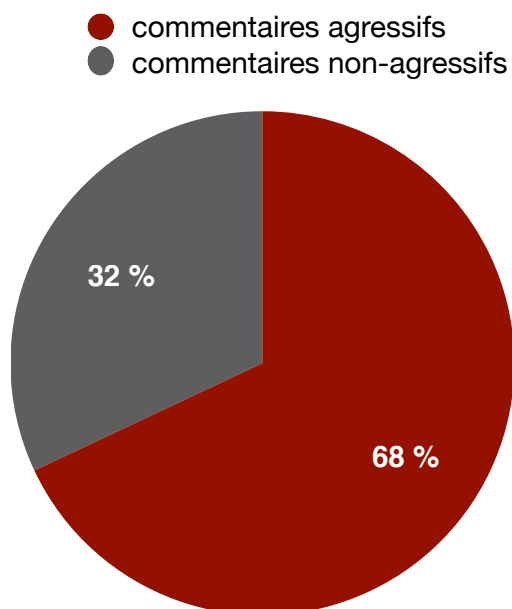


Figure 11. Les commentaires agressifs/non-agressifs pour „Parking pour les voitures devant le centre commercial...”

des petites villes;

2. La presse locale est une presse d'événements culturels, sportifs et politiques dans la vie de la communauté et de certaines caractéristiques de groupes distincts (vacances scolaires et olympiades, événements d'ONG pour personnes âgées, personnes handicapées etc);
3. L'évolution de médias, tant en termes de sélection des faits que de style de traitement, est plus qu'inquiétante; Le développement dans le même sens représente un grave danger pour la démocratie et pour la nécessité de garantir la sécurité de l'être humain.

5. Quelques observations psychosociologiques

Avec l'explosion des médias et de la communication dans l'espace virtuel, la recherche sur les effets des comportements agressifs s'est principalement concentrée sur les enfants et les jeunes. Bien que la relation entre l'influence sociale de la violence et le comportement agressif présenté par les médias (télévision) se soit révélée très difficile à étudier dans des conditions de laboratoire; et la situation pratique s'avère impossible avec la quantification. Cependant, il existe de nombreux témoignages d'agresseurs qui affirment avoir appliqué les leçons qu'ils ont apprises en regardant des émissions de télévision.

Dans la phase classique de ces recherches, Geen et Donnerstein (1998) ont passé en revue plusieurs études sur la thème et sont parvenues aux conclusions suivantes (parfois contradictoires):

1. La violence à la télévision vécue par les participants à l'expérience est souvent de moyenne et courte durée; Au lieu de cela, la violence à laquelle les téléspectateurs sont exposés est plus étendue et beaucoup moins grave. Les recherches ont estimé que dans les films d'animation pour enfants, un acte violent était signalé toutes les deux minutes. Jusqu'à 16 ans, un enfant sera témoin de plus de 13 000 crimes présentés à la télévision.
2. La violence et l'agressivité sont souvent présentées comme ne causant pas de dommages aux victimes (les souffrances et les blessures sont sous-estimées); Dans de nombreux cas, l'agresseur est présenté comme un per-

sonnage positif et sympathique; on dit rarement qu'il a été puni pour la violence qu'il a commise. Dans de nombreux cas, l'agresseur est présenté comme un personnage positif et sympathique. Nous disons rarement qu'il a été puni pour la violence qu'il a commise.

Des études de laboratoire récentes sur le sujet ont montré que (Betea 2015):

1. Ce n'est que lorsque le film justifie la violence qu'il affiche qu'il peut donner lieu à un comportement agressif.
2. L'exposition à la violence à la télévision ne conduit à l'agression que lorsque, initialement, il existe un niveau d'agressivité;
3. La relation entre la violence à la télévision et l'agression n'est valable que dans la mesure où le spectateur s'identifie à l'agresseur du film;
4. Lorsque l'agresseur est présenté comme „libérateur”, l'agressivité est plus susceptible de se produire ;
5. Les personnes qui constatent une violence accrue deviennent moins préoccupées par les conséquences néfastes de leurs actes.

Ce sont des expériences, des recherches et des théories spécialisées qui diffusent difficilement ou pas du tout dans l'espace public. Plus efficaces seraient les messages envoyés par les mêmes canaux et au même niveau d'accessibilité pour les consommateurs de médias. Voici, par exemple, un véritable code de comportement en ligne pour enfants, composé de 10 règles, du site norvégien Barnevakten.no:⁵

Zone sans agression:⁶

1. Soyez honnête et poli;
2. Pensez à ce que vous écrivez ;
3. Respecter les personnes d'une autre ethnie ou race et de ceux qui ont un autre mode de vie;
4. Respectez la loi de votre pays et la loi du pays du correspondant;
5. Respecter les droits d'auteur, qu'il s'agisse de texte, d'images, de sons ou de logiciels;
6. N'envoyez pas de matériel pornographique à contenu violent, raciste ou blasphématoire;

7. Respectez les autres utilisateurs ;
8. Soyez intelligent en dépensant de l'argent en ligne;
9. Signalez les illégalités que vous constatez ;
10. N'oubliez pas que d'autres enfants utilisent également des forums.

Nous soutenons également que la liberté de la presse dans l'environnement virtuel doit être synchronisée avec celle de la liberté dans le monde réel: vous êtes libre de dire ou de faire que vous voulez tant que vous n'interférez pas avec les droits des autres.

Notes

1. <https://www.youtube.com/watch?v=dmBqwWlJg8U>
2. http://www.dreptonline.ro/legislatie/legea_protectiei_copilului.php
3. <http://www.cna.ro/Legea-nr-504-din-11-iulie-2002.html>
4. L'analyse du contenu a été réalisée avec la contribution d'étudiants de première année du master CEP de la Faculté de Sciences de l'Education, Psychologie et Assistance sociale, Université "Aurel Vlaicu" d'Arad, au cours *Le management de la communication* (prof. Lavinia Betea), sem. 1, l'année univ. 2018-2019.
5. <http://www.barnevakten.no/>
6. https://ro.wikipedia.org/wiki/Agresiunea_pe_Internet

Références bibliographiques

- Bandura, Albert. 1977. *Social learning theory*. Stanford California, Englewood Cliffs, N. J.: Prentice-Hall.
- Bardin, Laurence. 1993. *L'analyse de contenu*. Paris: PUF.
- Betea, Lavinia. 2015. *Psihologie socială. Manual*. Arad: Universitatea „Aurel Vlaicu” Arad. <http://betea.ro/index.php/category/pentru-studenti/>.
- Bourdieu, Pierre. 1996. *Sur la télévision suivi de L'emprise du journalisme*. Paris: Liber, coll. «Raisons d’agir».
- Popper, R. Karl. 1979. *La Société ouverte et ses ennemis*. Paris: Éditions du Seuil.
- Geen, G. Russell, and Edward Donnerstein, eds. 1998. *Human Aggression*. San Diego, London, Boston, New York, Sydney, Tokyo, Toronto: Academic Press.
- Keith, S. & M. E. Martin. 2005. *Cyber-bullying: Creating a Culture of Respect in a Cyber World*. *Reclaiming Children & Youth*, 13(4): 224–228.

Webographie

- Bandura, Albert. *Bandura's Bobo Doll Experiment: Modelling of Aggression*. Segment 50. Stanford University, and Worth Publishers. <https://www.youtube.com/watch?v=dmBqwWlJg8U>, (consulté le 12 décembre, 2020).
- Barnevakten. <http://www.barnevakten.no/>, (consulté le 15 décembre, 2020).
- CNA. *Legea audiovizualului nr. 504/2002, cu modificarile si completarile ulterioare*. <http://www.cna.ro/Legea-nr-504-din-11-iulie-2002.html>, (consulté le 12 décembre, 2020).
- Drept Online. *Legea 272/2004 privind protectia si promovarea drepturilor copilului, republicata 2014*. Monitorul Oficial, Partea I nr. 159 din 5 martie 2014. <http://>

www.dreptonline.ro/legislatie/legea_protectiei_copilului.php, (consulté le 10 décembre, 2020).

Wikipedia. Agresiunea pe internet. https://ro.wikipedia.org/wiki/Agresiunea_pe_Internet, (consulté le 8 décembre, 2020).